

Pour un bon bain d'Ô

■ **Forest : une nouvelle galerie d'art fait revivre un témoin du passé.**
Rue de l'Eau. À deux pas de la place Saint-Denis

nous emmène dans son atelier, qui a investi l'ancienne chaufferie des bains. "C'est un hobby", confesse-t-elle. "Comme je suis hôtesse de l'air, je n'ai pas toujours le temps; alors, j'ai décidé d'exposer d'autres artistes. D'où l'idée de créer cette galerie con-

sacrée à l'art de la terre".

Une nouvelle aventure pour cette jeune femme qui fut d'abord danseuse professionnelle, notamment attachée à l'école de Maurice Béjard. C'est une vilaine fracture de vertèbres qui lui a fait renoncer à la car-

rière, pour la pousser dans le secteur de l'aviation. Laurence ambitionne désormais de se consacrer tout entière à sa passion.

Ma.C.

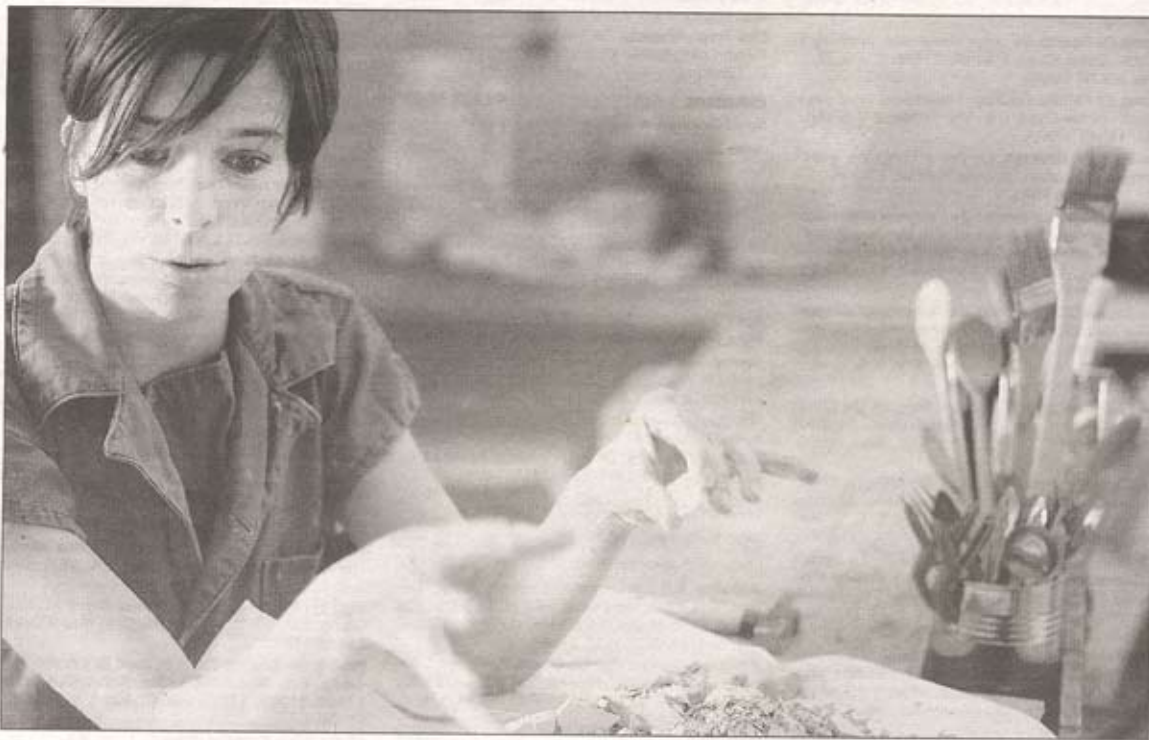
Infos : <http://lesateliersgaleriede-lo.skynetblogs.be>.

FOREST ▽ Sur le trottoir gisent trois bacs de douches en émail, reconvertis en bacs à fleurs. Le clin d'œil est de circonstance, nous sommes rue de l'Eau, à Forest. Devant un étrange bâtiment, à la façade grillagée, ornée de verre, de carrelage et d'une étrange structure colorée en son sommet.

La petite maison cache en fait d'impressionnantes surfaces, celle des anciens bains publics de la commune. Avec ceux de la rue Berthelot, ils permettaient à la population dépourvue de salle de bain de venir se laver. À l'entrée, le guichet, la lampe de l'époque ont été préservés, comme la plaque d'inauguration estampillée du nom du bourgmestre, Léon Wielemans. Évidemment anachronique, le bâtiment du début des années 60 vient d'être intégré par un jeune couple, au terme de trois ans de chantier et d'un pari architectural osé.

"Il y avait des arbres qui poussaient dedans", nous raconte d'emblée Laurence Van Nieuwenhoven, fraîche maîtresse des lieux. Les bains de la rue de l'Eau ont en effet souffert d'un abandon de plusieurs dizaines d'années. Le rez-de-chaussée est désormais dévolu à la jeune femme qui en a fait une Galerie de l'Ô, dédiée à l'art de la céramique. Une première exposition, consacrée à l'artiste Bénédicte Lobelle, y est d'ailleurs accessible.

Au bout du long corridor, Laurence, qui est également céramiste,



Laurence est soulagée, voici un petit mois qu'elle et sa petite famille ont pu intégrer les anciens bains de Forest. Au terme de trois ans de chantier. (OLIVIER PIRARD)

Le Jacques Franck, cohérent et multiple

■ **Normal que "tous passent" au centre culturel saint-gillois !**
Puisque le foisonnement

pour l'ASBL du Jacques Franck ? Peut-être. En tout état de cause, le CCJF et ses 23 permanents voguant au gré d'un budget annuel autour de 800.000 € (dont 272.000 € de donation communale) manquent de

éloignant le centre de ce "garage culture" que d'aucuns déploraient.

Dépoluée, la salle de 320 places et autres espaces d'expression souffrent toujours, en regard de son